

René Lew
2 mars 2013,
à partir d'une note de Frédéric Dahan

Positions : (8^{ter}) Exister seul ?

Cher Frédéric,

Je réponds à votre courrier de ce jour (que je me permets d'appeler Position 8^{bis}).

Vous faites un saut et je répondrai plus tard et plus avant dans une Position 19 sur ce qu'il en est de colliger (sans collectiviser).

Il me plaît de pointer comme récurrente votre façon de définir l'objet du collectif (si j'entends bien votre syntaxe) comme l'ignorance de l'écart dans lequel nous nous trouvons à l'égard d'un commencement de collectif. C'est dire qu'il n'y a de collectif que raté (ainsi les singularités organisant le collectif dans le Temps logique contreviennent-elles au communautaire), comme il n'y a de psychanalyse qu'en échec (eu égard au projet médico-psychologique et son système d'évaluation). Lacan parlait de « méconnaissance », avec « l'ignorance » nous avançons d'un pas.

Sur le fond, je suis donc d'accord avec vous¹ pour redéfinir négativement (selon une forclusion revue², et selon une négation d'abord discordancielle) le fond moteur de la psychanalyse, l'infondé, ou plutôt le non-fondement, organisant l'*organon* de la psychanalyse. Cet *organon*, pour moi aujourd'hui, est d'abord récursif, y compris quand il s'agit d'écrire l'ignorance. À cette place je situe une *Grundnorm* que je mettrai à l'étude l'année prochaine le lundi. Mais surtout je voudrais vous rappeler que les seize ans de séminaire que j'ai tenu sous le chef de *Révision des concepts de la psychanalyse* ont tous eu trait à une telle discordance. Pour les récapituler dans l'ordre d'énoncé, ce sont :

- 1995-96 : (I) La représentance
- 1996-97 : (II) Se dessaisir
- 1997-98 : (III) La dissimulation
- 1998-99 : (IV) D'énonciation (Statut des limites)
- 1999-00 : (V) L'effacement
- 2000-01 : (VI) L'engendrement
- 2001-02 : (VII) Théorie de l'écart
- 2002-03 : (VIII) Le truchement-Théorie de l'interprétation et pratique du désir
- 2003-04 : (IX) Construction dans/de la psychanalyse
- 2004-05 : (X) Plus-value et plus-de-jour
- 2005-06 : (XI) Extensionnalité, prédication et prédicat
- 2006-07 : (XII) Intensions et extensions (2) : « ou je ne pense pas ou je ne suis pas »
- 2007-08 : (XIII) Subversion du sujet
- 2008-09 : (XIV) Induction et quotification
- 2009-10 : (XV) Induction et intentionnalité vs extensions et mondes possibles (Hintikka)

¹ Voir le colloque de l'AECF Lille, en octobre 2005, auquel tous deux avons participé. R.L., « S'ignorer » ; F.D., « Exil(s) ».

² R.L., « Pour une forclusion dialectique », 2012.

- 2010-11 : (XVI) L'inconscient est logique (Hintikka)
L'actuelle série sur *L'engagement de la psychanalyse* continue dans la même optique.
- 2011-12 : La raison de l'échappement
- 2012-13 : Équivocités-Imprédictivité et négations
- 2012-13 : Équivocités-Sémiologie / nosologie (2ème série, 1)-Négations de la récursivité et passages au symptôme

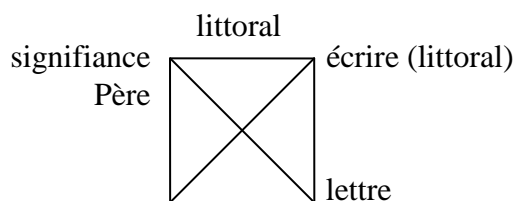
Je surenchéris, la question de l'écrire était déjà programmée en Position 18 (pas tout d'un seul coup). Ce ne sont pas uniquement des modalités de l'écrire qu'il peut être question, mais de l'écrire des modalités. Car il faudrait rappeler à la suite de vos citations de Lacan que les lieux dont il fait état sont des lieux rhétoriques³. C'est affaire de ce que Freud a appelé par métaphore (il n'a pas trouvé mieux, tant pis, mais tant mieux puisque ça parle encore) « castration », soit :

« Tout peut en être maintenu à se développer autour de ce que j'avance de la corrélation logique de deux formules qui, à s'inscrire mathématiquement $\forall x.\Phi x$, et $\exists x.\overline{\Phi x}$, s'énoncent :

la première, pour tout x , Φx est satisfait, ce qui peut se traduire d'un V notant valeur de vérité ; ceci, traduit dans le discours analytique dont c'est la pratique de faire sens, « veut dire » que tout sujet en tant que tel, puisque c'est là l'enjeu de ce discours, s'inscrit dans la fonction phallique pour parer à l'absence du rapport sexuel (la pratique de faire sens, c'est justement de ce référer à cet ab-sens) » (p. 458).

Surtout, je prolonge cette citation de sa suite :

« la seconde, il y a par exception le cas, familier en mathématique (l'argument $x = 0$ dans la fonction exponentielle x/χ), le cas où il existe un x pour lequel Φx , la fonction, n'est pas satisfaite, c'est-à-dire ne fonctionnant pas, est exclue de fait » (*ibid.*), car ce qui est ici donné comme x/χ est faux.⁴ Car il s'agit, pour faire exponentielle, de $1/x$. Dès lors je reprends les termes de Lacan, puisqu'ils sont relatifs à la fonction Père, ce qui met en jeu la signifiante comme inaccessible et opérant récursivement, en contrepartie de l'écrire.



L'ignorance — cette passion — vient en place de récursivité, récusée par l'ignorant mais acceptée (c'est une fois de plus une *Annahme*) par le docte ignorant. Ici il faudrait reprendre Nicolas de Cues de façon pointilleuse (mais ce sera ailleurs) : le docte ignorant est celui qui joue de récursivité. Le travail à faire dès lors est de lire la récursivité dans *De la docte*

³ R.L., cours à Paris VIII-Saint Denis sur *La rhétorique de l'inconscient*, 1983. Voir par exemple « L'étourdit », *Autres écrits*, p. 460 où Lacan distingue « lieu » et « plage ».

⁴ Déjà *Scilicet* 4 le donnait de façon erronée (p. 15). Le texte des *Autres écrits* ajoute aux coquilles les corrections volontaires (ici, je pense) qui redoublent l'erreur. Ainsi le $\forall x.\Phi x$ de *Silicet* est inscrit $\forall x.\Phi x$ dans les *Autres écrits*.

ignorance (Alcan, 1930). Et ce n'est pas là un hobby snobinard, à la mode ou déjà dépassé. Je cite M. de Gandillac⁵.

« Nicolas loue Socrate d'avoir confessé que sa seule science était celle de sa nescience, mais aussi Maïmonide d'avoir compris que la « sapience » ne se découvre que par l'ignorance. »

Et j'enfile les citations :

« Que j'énonce l'existence d'un sujet à la poser d'un dire que non à la fonction propositionnelle Φx , implique qu'elle s'inscrive d'un quanteur dont cette fonction se trouve coupée de ce qu'elle n'ait en ce point aucune valeur qu'on puisse noter de vérité, ce qui veut dire d'erreur pas plus, le faux seulement à entendre *falsus* comme du chu, ce où j'ai déjà mis l'accent. »⁶

L'ignorance est donc à mettre au chef du chu (*falsus*), du dé-sens (*ibid.*) et de l'ab-sens⁷, en ce que « faux » désigne, autant que « vrai », la vérité.

Lacan distingue ainsi quant au « pourtouthomme », le « *discours* dont il se pourtoute » et « les *lieux* dont ça se thomme » (*ibid.*, p. 460).

Plus haut (p. 450-451), Lacan insiste sur l'existence « qu'elle [la seconde « phrase » donnée d'entrée] fait répondre de son dire ceci non pas de faire ce dire exister puisque seulement elle le dénomme, mais d'en nier la vérité — sans le dire », étant entendu que le modal s'équivaut pour Lacan à l'existential (p. 449).

Sur ces question j'ai déjà écrit.⁸

J'ajouterai donc qu'en particulier l'ignorance a trait au rapport sexuel qui condense ce qu'il en est de l'inexister.⁹ C'est en quoi Lacan a fait advenir le rapport sexuel comme visée de la psychanalyse au travers d'un « cesse de ne pas s'écrire » qui en reprend la contingence éventuelle (sinon facultative).¹⁰

L'écart fait trace — et pas uniquement par palindrome. Ce qui m'importe, c'est le passage qu'autorise l'écart. Je pense que le concept de *Vertretung* de Frege¹¹ doit aujourd'hui (après « passage, représentance, décalage » — autrement dit *Entstellung* —, et donc « dérivation », etc.) se traduire par « imprédictivité », faisant lien du récursif au prédicatif.

Coupures et liens, coupures faisant liens, compacité de la faille...

⁵ Maurice de Gandillac, *Nicolas de Cues*, ellipses, p. 13-14.

⁶ J. Lacan, « L'étourdit », *Autres écrits*, p. 459.

⁷ Je retrouve p. 459-460, diverses références à « supplémenter », concepts que j'ai récemment utilisé : Position (9), Supplémenter.

⁸ R.L., « Incorporer l'ab-sens pour se former au sexe », « Se former à (l'absexe pour incorporer) l'échappement », Copenhague, 2011.

⁹ L'orgasme est un mode d'existence du Je dans l'inexistence du Moi. C'est l'expression du *fading* du sujet dans ce que le narcissisme primordial doit à la fonction Père opérant dans l'échange, c'est l'*aphanisis* du sujet dans ce que la pulsion doit à la signifiante. Pour tout dire (!), l'orgasme, c'est l'expérience subjective de la récursivité signifiante.

¹⁰ J. Lacan, « Lettre aux italiens », *Autres écrits*, p. 310.

¹¹ G. Frege, *Grundgesetze der Arithmetik*, Olms Verlag.